

Son Excellence Mgr Falconio, Délégué apostolique, Sa Grandeur Mgr Bégin, Arch. de Québec, Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, Mgr Gagnon, aumônier de l'Hospice Saint-Charles, Québec, ne pouvant assister à la séance, étaient néanmoins venus en personne offrir au Rév. M. O. Audet leurs meilleures félicitations.

La brillante « Marche des Rois » de Von Bulow a fait entendre ses dernières notes... Madame Docteur Giasson et madame Arch. Fages expriment alors, l'une en français, l'autre en anglais, les sentiments de joie et de gratitude de toutes les anciennes élèves. Délicatesse et force de la pensée, richesse et grâce de l'expression, les adresses de ces dames possèdent tout cela. Elles sont acclamées, et les applaudissements redoublent lorsque madame Alexandre Gauvreau, au nom de l'Association des anciennes dont elle est la trésorière, présente un très beau calice d'or.

Alors commence la délicieuse cantate intitulée « l'Aurore et le Couchant, » véritablement aussi gracieuse et fraîche que la plus pure des aurores, aussi majestueuse et calme que le plus serein des couchants! On se plaint que la vraie poésie est morte... Eh! bien, je soutiens qu'elle vit encore et qu'elle a des échappées harmonieuses, même sous le ciel du Canada, rebelle (on l'a dit) aux poursuites de l'idéal et à la chaude expression de la pensée! L'auteur de cette superbe cantate, une religieuse de Sillery, y fait, sous le voile de fines allégories, l'histoire du Rév. M. O. Audet surtout pendant ces 32 dernières années, passées tout entières à Sillery. Il y a dans cette pièce une si grande délicatesse de pensée et d'expression, des envolées si belles, les sentiments du cœur empruntent si ingénieusement les grâces de l'esprit, qu'on s'étonne de voir une religieuse, vouée au labeur ardu de l'enseignement, manier avec tant d'habileté la langue des Lamartine et des Victor de Laprade, pour ne citer que ceux-là. — En outre, ces beaux vers ont été admirablement rendus par les élèves du pensionnat dont la diction très française est maintenant reconnue partout. Pour le chant, quelques anciennes avaient prêté le concours de leurs voix. Nous avons remarqué plus particulièrement Mlles U. Riverin et J. Ouimet.

Après le chœur final, le vénéré Jubilaire eut des paroles